

marche progressive, et il est à prévoir que le recensement qui a lieu aujourd'hui, donnera le nombre approximatif de 38 500 000.

Les écoles neutres en Italie

Sous le titre : " Une précieuse confession, " la " Voce della verità " emprunte à une feuille libérale de la Sicile, au " Giornale di Palermo ", de remarquables aveux arrachés à ce journal, à l'occasion d'un procès qui vient d'avoir lieu à Palerme, et à la suite duquel plusieurs jeunes gens des premières familles de la ville ont été condamnés aux travaux forcés, comme coupables ou complices d'un homicide des plus féroces.

" Ce procès, dit le " Giornale di Palermo, " est une bien cruelle désillusion pour ceux qui avaient compté sur les progrès de l'instruction publique comme sur la plus sérieuse garantie de l'ordre et le frein le plus efficace contre le crime."

D'après une statistique du même journal, basée sur des données officielles, le nombre des délits qui, dans le district judiciaire de Palerme, ne s'élevait qu'à 18 745 en 1871, et à 25 034 en 1872, atteignait, pour l'année 1880, le chiffre de 82 236.

Il résulte de la même statistique que la population du district de Palerme ne s'est accrue, pendant les dix dernières années, que dans la proportion de un pour cent, tandis que la progression effrayante du crime a été de 80 pour cent.

Aussi le " Giornale di Palermo " n'hésite-t-il pas à conclure : " L'instruction publique, telle que nous l'avons organisée, n'a profité en rien à la sécurité et à l'ordre social. C'est une dure vérité qu'il faut reconnaître. "

Histoire naturelle

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

SÉCRÉTIONS

Les produits des sécrétions qui s'accablent dans le corps sont de deux sortes : ou ces produits sont séparés pour être rejetés au dehors, et alors on les surnomme *excrémentitiels*, ou ils sont destinés à être transformés puis réabsorbés par l'économie ; on les surnomme alors *récrémentitiels*. La matière sébacée, les larmes, la sueur, l'urine sont dans le premier cas ; la salive, la bile, le suc gastrique dans le second.

La *matière sébacée* est une humeur grasse et onctueuse que sécrètent les follicules situés dans l'épaisseur de la peau, et qui est destinée à l'assouplir et à en lubrifier la surface.

Le *mucus* est aux membranes muqueuses ce que la matière sébacée est à la peau externe.

Les *glandes lacrymales* sont les organes spongieux contenant les *larmes* ; on désigne ainsi un liquide qui lubrifie le globe de l'œil, en facilite les mouvements dans l'orbite, et va se perdre dans les fosses nasales. Quoique les larmes soient transparentes et limpides, elles ont une saveur amère et salée, et présentent le caractère des bases chimiques, verdissant le sirop de violettes. On y trouve du chlorure de sodium (sel ordinaire), des phosphates de chaux, de soude et d'alumine. Les impressions fortes favorisent ordinairement l'écoulement des larmes.

La *sueur* est le produit de la transpiration cutanée ou de la peau ; elle est sécrétée par les follicules dits sudoripares ; et, lorsque sa production est abondante, elle apparaît sur la peau sous forme de gouttelettes liquides, incolores, d'une saveur salée, d'une odeur plus ou moins forte. Chimiquement, la sueur est formée d'acide acétique (vinaigre), d'un peu de matière animale, de chlorhydrate de soude et de potasse, avec des traces de phosphate terreux et d'oxyde de fer.

On appelle *reins* deux glandes assez volumineuses situées dans la région lombaire, de part et d'autre de la colonne vertébrale ; ce sont ces glandes que, dans l'art culinaire, on désigne sous le nom de *rognons*. Leur fonction est de recueillir, de l'intérieur du corps, les liquides destinés à être expulsés sous forme